

Probabilités (Partie 2)

Résumé

Dans toute cette partie, (Ω, \mathcal{T}, P) est un espace probabilisé.

I) Variable aléatoire réelle (var)

1) Généralités

Prop

X var si et ssi l'image réciproque de tout intervalle de \mathbb{R} est un élément de \mathcal{T} .

Autres notations

Soient X une var et $x \in \mathbb{R}$.

$\rightarrow X^{-1}([-\infty, x])$ se note $(X \leq x)$

$\rightarrow X^{-1}([-\infty, x[)$ se note $(X < x)$

$\rightarrow X^{-1}([x, +\infty])$ se note $(X \geq x)$

$\rightarrow X^{-1}(]x, +\infty[)$ se note $(X > x)$

$\rightarrow X^{-1}(]a, b])$ se note $(a < X \leq b)$

→ $X^{-1}([a, b[)$ se note $(a \leq X < b)$

→ $X^{-1(]a, b])$ se note $(a < X \leq b)$

→ $X^{-1}([a, b])$ se note $(a \leq X \leq b)$

→ $X^{-1}(\{a\})$ se note $(X = a)$

→ $\overline{(X = a)}$ se note $(X \neq a)$

→ $X^{-1}(I)$ se note $(X \in I)$

où I est un intervalle non vide de \mathbb{R} .

Notation

1) X une var.

I et J deux intervalles.

$(X \in I) \cap (X \in J)$ se notera $(X \in I, X \in J)$

2) X_1, \dots, X_n des var.

I_1, \dots, I_n des intervalles.

$(X_1 \in I_1) \cap \dots \cap (X_n \in I_n)$ se notera $(X_1 \in I_1, \dots, X_n \in I_n)$

Prop

X var. $D_n a$:

1) i) $(X \in A \cap B) = (X \in A) \cap (X \in B)$ (Càd $(X \in A, X \in B)$)

ii) $(X \in \bigcap_{i=1}^n A_i) = \bigcap_{i=1}^n (X \in A_i)$ (Càd $(X \in A_1, \dots, X \in A_n)$)

iii) $(X \in \bigcap_{i=1}^{+\infty} A_i) = \bigcap_{i=1}^{+\infty} (X \in A_i)$

2) i) $(X \in A \cup B) = (X \in A) \cup (X \in B)$

ii) $(X \in \bigcup_{i=1}^n A_i) = \bigcup_{i=1}^n (X \in A_i)$

iii) $(X \in \bigcup_{i=1}^{+\infty} A_i) = \bigcup_{i=1}^{+\infty} (X \in A_i)$

3) $\overline{(X \in A)} = (X \in \bar{A})$

4) $\overline{(X \leq a)} = (X > a)$

5) i) $P(X > a) = 1 - P(X \leq a)$

ii) $P(X \neq a) = 1 - P(X = a)$

6) i) $(X \leq a) \subset (X \leq a+1)$

ii) $(X < a) \subset (X \leq a)$

iii) $(X \leq n)$ est une suite croissante d'événements.

iv) $(X < a+1) \setminus (X < a) = (a \leq X < a+1)$

 v) $P(a \leq X < a+1) = P(X < a+1) - P(X < a)$

Prop

X var.

1) Supposons que $X(\Omega) = \{x_1, \dots, x_n\}$, où les x_i distincts deux à deux.

On a :

a) $(X = x_i)_{1 \leq i \leq n}$ est un système complet d'événements.

$$b) \sum_{i=1}^n P(X = x_i) = 1$$

2) Supposons que $X(\Omega) = \{x_n / n \in \mathbb{N}\}$, où les x_n distincts deux à deux.

On a :

a) $(X = x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est un système complet d'événements.

$$b) \sum_{n=0}^{+\infty} P(X = x_n) = 1$$

c) La série $\sum_{n \geq 0} P(X = x_n)$ est une SATP convergente.

Vocabulaire

Si $X(\Omega)$ est fini ou dénombrable, on dit que X est une variable aléatoire discrète (vard).

2) Loi d'une variable aléatoire

(Ω, \mathcal{T}, P) espace probabilisé.

Déf

Soit X une var sur Ω .

La loi de X est l'application P_X qui associe à chaque

intervalle I de \mathbb{R} le réel $P_X(I)$ définie par :

$$P_X(I) = P(X \in I)$$

Remarque pratique

Quand on demande de déterminer la loi d'une **var** X , on répond, on donne:

1) $\mathcal{D} = X(\Omega)$; l'ensem. des valeurs prises par X .

2) Pour tout $a \in \mathcal{D}$, on donne la valeur de $P(X=a)$.

3) Lois usuelles

a) Loi uniforme

Déf

Soit E un ensemble fini de cardinal $n \in \mathbb{N}^*$.

On dit que X suit une loi **uniforme** sur E si et ssi:

$$1) X(\Omega) = E$$

$$2) \forall a \in E, P(X=a) = \frac{1}{n}$$

$$X \sim \mathcal{U}(n) \Leftrightarrow \begin{cases} 1) X(\Omega) = \llbracket 1, n \rrbracket \\ 2) \forall 1 \leq k \leq n, P(X=k) = \frac{1}{n} \end{cases}$$

b) Loi de Bernoulli

Déf

Soit $0 < p < 1$.

On dit que la var X suit une **loi de Bernoulli** de paramètre p si et ssi :

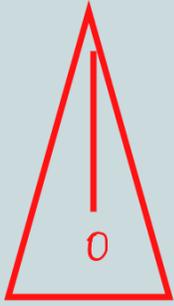
$$1) X(\Omega) = \{0, 1\}$$

$$2) P(X=1) = p \text{ et } P(X=0) = 1-p$$

Notation

On note

$$X \sim B(p)$$

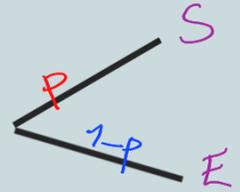


à retenir

On pense à une loi de Bernoulli quand on a une expérience aléatoire à deux issues : Succès ou Echec.

La probabilité d'avoir Succès est p .

La probabilité d'avoir Echec est $(1-p)$.



La var X définie par :
$$\begin{cases} X=1 & \text{si on obtient Succès} \\ X=0 & \text{si on obtient Echec} \end{cases}$$

suit une loi de Bernoulli de paramètre p : $X \sim B(p)$

c) Loi binomiale

Déf

Soient $n \in \mathbb{N}^*$ et $0 < p < 1$.

On dit que la var X suit une loi binomiale de paramètres

n et p si et ssi :

$$1) X(\Omega) = \llbracket 0, n \rrbracket = \{0, 1, \dots, n\}$$

$$2) \forall 0 \leq k \leq n, P(X=k) = C_n^k p^k (1-p)^{n-k}$$

Notation

On note

$$X \sim B(n, p)$$

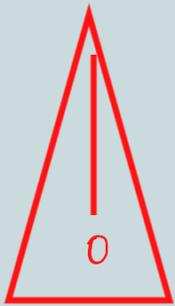
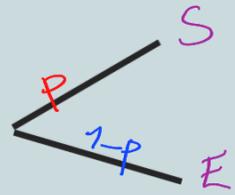
On pense à une loi binomiale quand on a une expérience aléatoire à deux issues : Succès ou Echec.

La probabilité d'avoir Succès est p .

La probabilité d'avoir Echec est $(1-p)$.

On répète cette expérience n fois.

La var X égale au nombre de succès obtenus suit une loi binomiale de paramètres n et p : $X \sim B(n, p)$



à retenir

d) Loi géométrique

Déf

Soit $0 < p < 1$.

On dit que la var X suit une loi géométrique de paramètre

p si et ssi :

$$1) X(\Omega) = \mathbb{N}^*$$

$$2) \forall k \in \mathbb{N}^*, P(X=k) = p \cdot (1-p)^{k-1}$$

Notation

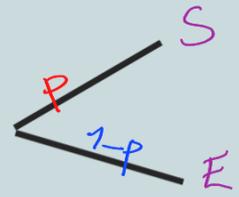
On note

$$X \sim G(p)$$

On pense à une loi géométrique quand on a une expérience aléatoire à deux issues : Succès ou Echec.

La probabilité d'avoir Succès est p .

La probabilité d'avoir Echec est $(1-p)$.



On répète cette expérience jusqu'à l'obtention du 1^{er} succès.

La var X égale au rang d'apparition du 1^{er} succès suit une loi géométrique de paramètre p : $X \sim G(p)$.

e) Loi de Poisson

Déf

Soit $\lambda > 0$.

On dit que la var X suit une loi de Poisson de paramètre λ

si et ssi :

$$1) X(\Omega) = \mathbb{N}$$

$$2) \forall k \in \mathbb{N}, P(X=k) = \frac{\lambda^k}{k!} \cdot e^{-\lambda}$$

Notation

On note

$$X \sim P(\lambda)$$

4) Variable aléatoire composée (ou Image d'une var)

Notation

Soit $X: \Omega \rightarrow \mathbb{R}$ une var sur l'espace probabilisé (Ω, \mathcal{T}, P) .

Soit $f: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ une application.

La composée $f \circ X$ se note souvent en probabilités $f(X)$.

Prop (admise)

Soient $X: \Omega \rightarrow \mathbb{R}$ une var et $f: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ une application.

Si f est continue (resp. monotone) alors $f(X)$ est une var.

II) Couple de variables aléatoires réelles

1) Loi Conjointe — Lois marginales

Déf

Soient X et Y deux var.

La loi du couple (X, Y) est l'application $P_{X, Y}$ qui associe à chaque $I \times J$ le réel

$P_{X, Y}(I \times J)$ défini par:

$$P_{X, Y}(I \times J) = P(X \in I \cap (Y \in J)) = P(X \in I, Y \in J)$$

où I et J des intervalles de \mathbb{R} .

NB: La loi du couple (X, Y) s'appelle aussi la loi conjointe de (X, Y) .

Prop

Si X et Y deux var discrètes alors la loi du couple (X, Y) se détermine par la donnée des $P(X=x, Y=y)$ pour tout $x \in X(\Omega)$ et $y \in Y(\Omega)$.

Déf

Les lois marginales du couple (X, Y) sont la loi de X et celle de Y .

Prop

Soient X et Y deux var discrètes.

Si on connaît la loi conjointe de (X, Y) alors on connaît les lois marginales.

Soient X et Y deux var discrètes.

Notons $D = X(\Omega)$ et $D' = Y(\Omega)$.

1) $(X=x)_{x \in D}$ et $(Y=y)_{y \in D'}$ sont deux SCE.

$$2) \forall x \in D, P(X=x) = \sum_{y \in D'} P(X=x, Y=y)$$

$$3) \forall y \in D', P(Y=y) = \sum_{x \in D} P(X=x, Y=y)$$

à retenir

2) Extension

Déf

Soient X_1, \dots, X_n des var sur l'espace probabilisé (Ω, \mathcal{T}, P) .

La loi conjointe de (X_1, \dots, X_n) est l'application P_{X_1, \dots, X_n} qui associe à $I_1 \times \dots \times I_n$ le réel :

$$P_{X_1, \dots, X_n}(I_1 \times \dots \times I_n) = P(X_1 \in I_1, \dots, X_n \in I_n)$$

où I_1, \dots, I_n des intervalles de \mathbb{R} .

Déf

Soient X_1, \dots, X_n des var sur l'espace probabilisé (Ω, \mathcal{T}, P) .

Les lois marginales de (X_1, \dots, X_n) sont les lois de X_1, \dots, X_n .

Prop

Soient X_1, \dots, X_n des var **discrètes** sur l'espace probabilisé (Ω, \mathcal{T}, P) .

1) La loi conjointe de (X_1, \dots, X_n) se détermine par la donnée des

$P(X_1 = x_1, \dots, X_n = x_n)$, pour tout $x_1 \in \mathcal{D}_1, \dots, x_n \in \mathcal{D}_n$ où :

$$\mathcal{D}_1 = X_1(\Omega), \dots, \mathcal{D}_n = X_n(\Omega).$$

2) Si on connaît la loi conjointe de (X_1, \dots, X_n) , on connaîtra ses lois marginales.

3) Loi conditionnelle de Y sachant $(X=x)$

Déf

Soient X et Y deux var discrètes sur (Ω, \mathcal{T}, P) .

Notons $\mathcal{D} = X(\Omega)$ et $\mathcal{D}' = Y(\Omega)$.

Soit $x \in \mathcal{D}$ tel que $P(X=x) \neq 0$.

La loi conditionnelle de Y sachant $(X=x)$ est l'application :

$$I \longmapsto P(Y \in I | X=x)$$

où I intervalle de \mathbb{R} .

Prop

Soient X et Y deux var discrètes sur (Ω, \mathcal{T}, P) .

Notons $D = X(\Omega)$ et $D' = Y(\Omega)$.

Soit $x \in D$ tel que $P(X=x) \neq 0$.

La loi conditionnelle de Y sachant $(X=x)$ est déterminée par la connaissance des $P(Y=y | X=x)$, pour tout $y \in D'$.

Prop

Soient X et Y deux var discrètes sur (Ω, \mathcal{T}, P) .

Notons $D = X(\Omega)$ et $D' = Y(\Omega)$.

Si on connaît $\left\{ \begin{array}{l} \text{la loi de } X \\ \text{et} \\ \text{la loi de } Y \text{ sachant } (X=x) \text{ pour tout } x \in D \end{array} \right.$

Alors on connaît la loi conjointe du couple (X, Y) .

4) Indépendance de var

Déf

Soient X et Y deux var.

X et Y sont dites indépendantes si et ssi:

Pour tous intervalles I et J , $P(X \in I \cap (Y \in J)) = P(X \in I) \cdot P(Y \in J)$

Prop

Soient X et Y deux var discrètes.

Notons $X(\Omega) = D$ et $Y(\Omega) = D'$. On a :

$$\left(\begin{array}{l} X \text{ et } Y \text{ sont dites} \\ \text{indépendantes} \end{array} \right) \Leftrightarrow \left(\forall (x, y) \in D \times D', P(X=x, Y=y) = P(X=x) \cdot P(Y=y) \right)$$

Prop

Supposons que X et Y sont indépendantes, alors :

Si on connaît les lois marginales du couple de var (X, Y)

Alors on connaît sa loi conjointe.

Déf

Soient X_1, \dots, X_n des var.

On dit que X_1, \dots, X_n sont deux à deux indépendantes si et si :

$$\forall i \neq j, X_i \text{ et } X_j \text{ sont indépendantes}$$

Déf (Indépendance ou indépendance mutuelle)

Soient X_1, \dots, X_n des var.

On dit que X_1, \dots, X_n sont indépendantes si et si pour tous intervalles

I_1, \dots, I_n , les événements $(X_1 \in I_1), \dots, (X_n \in I_n)$ sont indépendants.

Prop

Soient X_1, \dots, X_n des var.

Si (X_1, \dots, X_n) sont indépendantes

Alors (X_1, \dots, X_n) sont deux à deux indépendantes

Prop

Soient X_1, \dots, X_n des var.

Si (X_1, \dots, X_n) sont indépendantes

Alors $(\forall a_1, \dots, a_n \in \mathbb{R}, P(X_1 = a_1, \dots, X_n = a_n) = P(X_1 = a_1) \dots P(X_n = a_n))$

En général, on a :

Déf (Indépendance ou indépendance mutuelle) (Cas général)

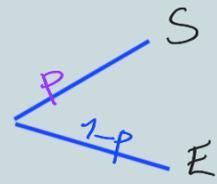
Soit $(X_i)_{i \in I}$ une famille de var sur (Ω, \mathcal{T}, P) .

$(X_i)_{i \in I}$ est dite mutuellement indépendante si et ssi pour toute

famille $(J_i)_{i \in I}$ d'intervalles, la famille d'événements $(X_i \in J_i)_{i \in I}$ est mutuellement indépendante.

On dispose d'une expérience aléatoire à deux issues : Succès ou Echec .

La probabilité d'avoir Succès est p .



On répète cette expérience n fois.

Pour chaque $1 \leq i \leq n$:

$$X_i = \begin{cases} 1 & \text{si on a Succès à la } i^{\text{ème}} \text{ répétition} \\ 0 & \text{si on a Echec à la } i^{\text{ème}} \text{ répétition} \end{cases}$$

1) Il est *utile* de considérer que X_1, \dots, X_n sont des var indépendantes, suivant toutes une loi de Bernoulli de paramètre p .

2) Notons $S = X_1 + \dots + X_n$. On a :

$$S \sim B(n, p)$$

Car S est le nombre de Succès obtenus lors de ces n répétitions.



Prop

Si X_1, \dots, X_n sont des var indépendantes, suivant toutes la loi de Bernoulli de paramètre p .

Alors la somme $S = \sum_{i=1}^n X_i \sim B(n, p)$.

5) Indépendance héritée

Prop (indépendance héritée)

Soient X et Y deux var et $f, g \in \mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$.

Si $\begin{cases} X \text{ et } Y \text{ sont indépendantes} \\ f \text{ et } g \text{ continues ou monotones} \end{cases}$

Alors les var $f(X)$ et $g(Y)$ sont aussi indépendantes.

III) L'espérance d'une var

1) Définition

Déf

Soit X une var discrète.

Notons $D = X(\Omega)$.

1) Si $D = \{x_1, \dots, x_n\}$, où les x_k sont distincts, deux à deux,
L'espérance de X est :

$$E(X) = \sum_{k=1}^n x_k P(X=x_k) = x_1 P(X=x_1) + \dots + x_n P(X=x_n)$$

2) Si $D = \{x_k / k \in \mathbb{N}^*\}$, où les x_k sont distincts, deux à deux,

i) On dit que X possède une espérance, si et seulement si la série

$\sum_{k \geq 1} x_k P(X=x_k)$ est absolument convergente.

ii) Dans ce cas, l'espérance de X est :

$$E(X) = \sum_{k=1}^{+\infty} x_k P(X=x_k)$$

Prop

Supp que Ω est fini.

Soit X une var sur $(\Omega, \mathcal{T}, \mathcal{P})$, où $\mathcal{T} = \mathcal{P}(\Omega)$. On a :

$$E(X) = \sum_{\omega \in \Omega} X(\omega) P(\{\omega\})$$

2) Espérances des lois discrètes usuelles

Prop

| X | $X=C$ Constante | $X \sim U(n)$ | $X \sim B(p)$ | $X \sim B(n,p)$ |
|--------|--------------------|-----------------|---------------|-----------------|
| $E(X)$ | C | $\frac{n+1}{2}$ | p | np |

3) Propriétés de l'espérance

Prop (Linéarité de l'espérance)

1) Si X et Y possèdent des espérances, alors il en est de même pour toute combinaison linéaire $(\lambda X + \mu Y)$.

2) Dans ce cas on a :

$$\forall \lambda, \mu \in \mathbb{R}, E(\lambda X + \mu Y) = \lambda E(X) + \mu E(Y)$$

Vocabulaire

Si $E(X) = 0$, on dit que X est une var centrée.

Prop

- 1) $\forall \lambda, \mu \in \mathbb{R}, E(\lambda X + \mu) = \lambda E(X) + \mu$
- 2) $(X - E(X))$ est centrée.

Prop

- 1) $X \geq 0 \Rightarrow E(X) \geq 0$ (positivité de l'espérance)
- 2) $X \leq Y \Rightarrow E(X) \leq E(Y)$ (croissance de l'espérance)

Prop

- 1) Soient X et Y deux var positives telles que $X \leq Y$.
Si Y possède une espérance, alors X aussi.
- 2) Soient X et Y deux var telles que $|X| \leq Y$.
Si Y possède une espérance, alors X aussi.

Prop (l'espérance du produit de var indépendantes)

Si X et Y deux var discrètes indépendantes et possédant chacune une espérance, alors leur produit XY possède aussi une espérance, et on a :

$$E(XY) = E(X)E(Y)$$

En général, on a :

Corollaire (l'espérance du produit de var indépendantes)

Soit $n \geq 2$.

Si X_1, \dots, X_n des var discrètes indépendantes, et possédant chacune une espérance, alors leur produit $X_1 \dots X_n$ possède aussi une espérance, et on a :

$$E(X_1 \dots X_n) = E(X_1) \dots E(X_n)$$

Càd
$$E\left(\prod_{i=1}^n X_i\right) = \prod_{i=1}^n E(X_i)$$

4) Formule de transfert

Prop (Formule de transfert) (si $X(\Omega)$ est fini)

Soit X une var discrète, et $f: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ continue ou monotone.

Si $X(\Omega) = \{x_1, \dots, x_n\}$, où les x_k sont distincts, deux à deux,

alors

$$E(f(X)) = \sum_{k=1}^n f(x_k) P(X=x_k)$$

Prop (Formule de transfert) (Si $X(\Omega)$ est dénombrable)

Soit X une var discrète, et $f: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ continue ou monotone.

Si $X(\Omega) = \{x_k / k \in \mathbb{N}^*\}$, où les x_k sont distincts, deux à deux,

Alors :

1) $f(x)$ possède une espérance si etssi la série $\sum_{k \geq 1} f(x_k) P(X=x_k)$ est absolument convergente.

2) Dans ce cas, on a :

$$E(f(X)) = \sum_{k=1}^{+\infty} f(x_k) P(X=x_k)$$

Prop

Soit X une var discrète.

1) On a :

$$X \text{ possède une espérance} \iff |X| \text{ possède une espérance}$$

2) Le cas échéant, on a :

$$|E(X)| \leq E(|X|)$$

(Inégalité triangulaire)

III) Variance d'une var

1) Moment d'une var

Déf

Soient $k \in \mathbb{N}$ et X une var sur (Ω, \mathcal{T}, P) .

1) Le moment d'ordre k de X est $E(X^k)$, sous réserve d'existence.

2) On le note m_k .

2) Variance d'une var

Déf (variance)

La variance de X est :

$$V(X) = E\left((X - E(X))^2\right)$$

⟨sans réserve d'existence.⟩

Prop

$$V(X) = E(X^2) - (E(X))^2$$

Prop

$$1) V(X) = \sum_{k=1}^n (x_k - E(X))^2 P(X=x_k), \text{ où } X(\Omega) = \{x_1, \dots, x_n\}$$

$$\triangle 2) V(X) = \sum_{x \in \mathcal{D}} (x - E(X))^2 P(X=x), \text{ où } \mathcal{D} = X(\Omega) \text{ fini.}$$

$$3) V(X) = \sum_{k=1}^{+\infty} (x_k - E(X))^2 P(X=x_k), \text{ où } X(\Omega) = \{x_k / k \in \mathbb{N}^*\}$$

Prop

$$1) V(aX+b) = a^2 V(X)$$

$$2) V(X+b) = V(X)$$

Vocabulaire

- 1) Si $E(X) = 0$, on dit que X est une var centrée.
- 2) Si $V(X) = 1$, on dit que X est une var réduite.
- 3) Si $E(X) = 0$ et $V(X) = 1$, X est centrée réduite.

Déf

L'écart-type de X est :

$$\sigma(X) = \sqrt{V(X)}$$

Prop

Si $V(X) \neq 0$, alors la var $\frac{X - E(X)}{\sigma(X)}$ est centrée réduite.

3) Covariance d'une var

Déf

Soient X et Y deux var.

La covariance de X et Y est :

$$\text{Cov}(X, Y) = E\left((X - E(X))(Y - E(Y))\right)$$

Prop

- 1) $\text{Cov}(X, X) = V(X)$
- 2) $\text{Cov}(X, Y) = E(XY) - E(X)E(Y)$
- 3) $V(X+Y) = V(X) + 2\text{Cov}(X, Y) + V(Y)$

Prop

Si x et y sont indépendants alors :

$$V(x+y) = V(x) + V(y)$$

Corollaire

Si X_1, \dots, X_n sont des var indépendantes, alors :

$$V(X_1 + \dots + X_n) = V(X_1) + \dots + V(X_n)$$

Càd :

$$V\left(\sum_{i=1}^n X_i\right) = \sum_{i=1}^n V(X_i)$$

4) Variances des var discrètes usuelles

Prop

| X | $X = c$ Constante | $X \sim U(1/n)$ | $X \sim B(p)$ | $X \sim B(n, p)$ |
|--------|----------------------|--------------------|---------------|------------------|
| $E(X)$ | c | $\frac{n+1}{2}$ | p | np |
| $V(X)$ | 0 | $\frac{n^2-1}{12}$ | $p(1-p)$ | $np(1-p)$ |

5) Inégalité de Markov – Inégalité de Bienaymé-Tchebychev

Prop (Inégalité de Markov)

Soit X une var positive. Soit $a > 0$. On a :

$$E(X) \geq a P(X \geq a)$$

Corollaire (Inégalité de Bienaymé-Tchebychev)

Soit X une var d'espérance $E(X)$ et de variance $V(X)$. On a :

$$\forall \varepsilon > 0, P(|X - E(X)| \geq \varepsilon) \leq \frac{V(X)}{\varepsilon^2}$$

Partie 2
Fin Résumé